

Section 4:

Activités d'apprentissage participatif pour la prévention du VIH

- Introduction
- Suggestions pour les situations difficiles rencontrées en classe
- Activités brise-glace
- LISTE DE VERIFICATION : éléments à prendre en considération avant d'organiser un atelier et de mener les activités proposées dans ce Manuel
- Activités d'apprentissage participatif pour la prévention du VIH
 - I. Activités d'apprentissage participatif pour adultes en vue de réduire le risque d'infection par le VIH
 - II. Renforcement des compétences des enseignants en vue de défendre et encourager la prévention efficace du VIH dans les écoles
 - III. Onze activités en vue de développer les compétences des jeunes suivant leur croissance

Introduction aux activités d'apprentissage participatif

« L'éducation à la santé implique une approche globale. Il ne s'agit pas simplement de transmettre des connaissances mais, et c'est beaucoup plus important, d'influencer ou de modifier des attitudes et des comportements lorsque nous sommes confrontés au genre de situations à risques que nous connaissons tous dans notre vie quotidienne. L'enjeu véritable, c'est d'apprendre aux jeunes filles et aux jeunes garçons de faire preuve de responsabilité au sujet de leur propre santé. »

M. Fouilhoux, Séminaire sur la Promotion de la Santé à l'Ecole, IE, 6-7 septembre 1999, Zimbabwe

Les enseignants et les responsables syndicaux ont l'occasion unique d'orienter leurs efforts pour réagir à l'épidémie du SIDA qui sévit aujourd'hui, et la combattre. Si les systèmes d'éducation ne sont pas le seul moyen d'assurer l'éducation et la prévention dans le domaine du VIH/SIDA, les éducateurs peuvent jouer un rôle essentiel pour diffuser des informations précises et donner aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour réduire le risque d'infection par le VIH.

Pour que les enseignants assument pleinement leurs responsabilités de leaders dans la lutte contre le VIH, ils doivent toutefois disposer des ressources, de la formation et des compétences nécessaires. Dans le présent chapitre, nous passons en revue quatorze activités d'apprentissage qui peuvent être utilisées pour préparer les enseignants et leur donner les moyens dont ils ont besoin en tant que porte-parole du changement.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE?

Les trois objectifs de ces activités d'apprentissage sont les suivants :

- permettre aux participants d'acquérir les compétences et les connaissances qui les aideront, ainsi que d'autres enseignants et adultes, à réduire le risque d'infection par le VIH et à lutter contre la discrimination qui en résulte (*Section 1*) ;
- permettre aux participants de défendre et de soutenir des programmes de prévention efficaces contre le VIH dans la salle de classe et en dehors de celle-ci, (*Section 2*) ;
- permettre aux participants d'utiliser des méthodes d'enseignement interactives (par ex. « brainstorming », jeux de rôles, discussions en petits groupes) dont l'efficacité est démontrée dans le cadre des programmes d'éducation sur le VIH/SIDA (*Sections 2 et 3*).

Il est indispensable que les enseignants et les autres membres de la communauté apportent leur contribution afin que les exercices en question soient parfaitement pertinents sur le plan culturel et puissent être mis en application concrètement. Cet apport est de nature à développer et modeler davantage le contenu des activités en fonction des besoins des éducateurs qui les utiliseront.

COMMENT CES ACTIVITES SONT-ELLES AGENCEES ?

Les activités sont réparties en trois sections.

- I. **Activités d'apprentissage participatif destinées aux adultes en vue de réduire le risque d'infection par le VIH.** En tant que modèles de rôle et leaders dans les efforts de prévention du VIH, les éducateurs doivent disposer des informations et des compétences nécessaires pour prendre soin de leur propre santé. La présente section énonce les compétences qui aideront les éducateurs, dans leur vie personnelle, à se préparer à travailler avec des étudiants et d'autres membres de la communauté et à réduire le risque qu'ils courent eux-mêmes d'être infectés par le VIH.
- II. **Renforcer les compétences des enseignants en vue de défendre et encourager une prévention efficace du VIH dans les écoles.** Les activités énoncées dans cette section ont pour but de développer les compétences des enseignants sur les plans du plaidoyer et de la communication afin de soutenir les programmes effectifs d'éducation sur le VIH tout en se familiarisant eux-mêmes avec les méthodes d'enseignement pour l'éducation à la santé fondées sur les compétences, en ce compris les jeux de rôles, « le brainstorming » et le travail en petits groupes (le Chapitre 11 du Manuel présente succinctement l'éducation à la santé fondée sur les compétences).
- III. **Onze activités pour développer les compétences des jeunes en fonction de leur développement.** La section 3 contient des exemples d'activités à caractère participatif permettant de développer les compétences des jeunes en fonction de leur développement, que les enseignants peuvent utiliser avec les étudiants et d'autres jeunes. Ces activités peuvent être adaptées et affinées en fonction des besoins et des spécificités culturelles locales.

SITUATIONS DIFFICILES RENCONTREES EN CLASSE

Au moment d'aborder la question du VIH/SIDA, les enseignants se trouveront confrontés à certains points sensibles. En conséquence, les étudiants sont susceptibles de réagir de différentes manières. Certains pourraient se sentir gênés ou faire preuve de timidité ; d'autres raconteront des blagues afin d'essayer de faire baisser la tension. Il est important que les enseignants soient préparés à faire face à ces situations potentiellement difficiles en classe. On trouvera dans les pages qui suivent quelques suggestions quant à la manière de réagir à ces situations avec efficacité.

I. DEFINITION DES REGLES FONDAMENTALES

Les « règles fondamentales » ou « règles valables en classe » sont établies avec les étudiants au début même de l'année scolaire. Elles aident les étudiants à comprendre dès le début quel comportement on attend d'eux tout au long de l'année. Les enseignants devraient encourager les étudiants à élaborer leurs propres règles et à se les approprier. Ces règles sont ensuite affichées en un endroit bien visible de sorte qu'il soit possible de s'y référer lorsque les situations qui viennent d'être évoquées se produisent.

Exemples de règles fondamentales :

- Nous apprécions et respectons l'opinion de chacun
- Nous nous considérons les uns les autres de manière positive et nous accordons de l'importance aux sentiments de chacun
- Nous ne discutons pas des questions personnelles examinées en classe avec des personnes extérieures
- Nous n'interrompons pas celui qui s'exprime
- Nous avons le droit de ne pas répondre à certaines questions si nous ne le souhaitons pas
- Nous ne rabrouons ni ne critiquons les autres étudiants en classe
- Si nous ne souhaitons pas poser une question devant tout le monde, nous pouvons nous adresser dans l'anonymat à l'enseignant (par ex. en ayant recours à une boîte aux lettres)

II. SITUATIONS DIFFICILES POSSIBLES ET CE QUE LES ENSEIGNANTS PEUVENT FAIRE OU DIRE*

**Adapté partiellement des « Healthy Foundations. The Center for Family Life Education, Planned Parenthood of Greater Northern NJ », 1992.*

EXEMPLES DE SITUATIONS DIFFICILES	REACTION DE L'ENSEIGNANT
<ul style="list-style-type: none"> Les enseignants ne se sentent pas prêts à répondre à des questions spécifiques parce qu'ils ne sont pas eux-mêmes suffisamment informés. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce n'est pas grave de ne pas connaître la réponse. Vous pourrez dire par exemple : « Je ne connais pas la réponse à cette question mais je vais tâcher de la trouver et je vous en informerai » ou encore : « Tâchons de voir si nous ne pouvons pas trouver ensemble la réponse. »
<ul style="list-style-type: none"> Les enseignants ne se sentent pas à l'aise pour parler dans des classes mixtes de certaines questions sensibles. Les étudiants racontent des blagues les uns au sujet des autres et/ou au sujet de l'enseignant. Un étudiant annonce à l'enseignant qu'il a entendu dire qu'il était contaminé par le VIH. Au cours d'un jeu de rôles ou d'une discussion de groupe, un étudiant est irrité ou très inquiet. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce n'est pas grave de se sentir gêné ou mal à l'aise. N'essayez pas de prétendre que vous êtes à l'aise quand vous ne l'êtes pas. Vous direz par exemple : « Il n'est pas facile pour moi de donner une réponse à cette question, mais je m'efforcerai de le faire », ou encore : « Il m'est difficile de m'exprimer à ce sujet, mais ce serait trop grave de ne pas en parler ». Commencez votre cours en disant qu'il est souvent délicat de traiter de ces questions, et que lorsque les élèves se sentent mal à l'aise, il leur est possible de rire ou de raconter des blagues pour masquer leur nervosité. Vous pouvez tout aussi bien choisir d'ignorer cette situation en disant simplement « C'est bien, nous continuons », et de poursuivre la discussion. Soyez catégorique dans votre réponse : il s'agit d'une infraction aux règles définies par le groupe. Vous pouvez répondre à l'étudiant que vous ne souhaitez pas discuter en classe d'une question qui touche à votre vie personnelle, et que personne en classe n'est obligé d'aborder des sujets dont il ne souhaite pas discuter. Si l'inquiétude de l'étudiant est manifeste pour chacun dans la classe, il serait peut-être opportun de rappeler aux étudiants qu'aucun d'entre eux ne doit participer à une activité dans laquelle il se sent mal à l'aise, et d'inviter ensuite un autre étudiant à prendre la place de

Internationale de l'Éducation (IE) et Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

<ul style="list-style-type: none"> • Les étudiants conservent le silence tant ils sont embarrassés. • Les étudiants essaient de choquer ou d'amuser leurs camarades ou l'enseignant en donnant une description explicite de comportements sexuels. 	<p>son camarade. Après la classe, vous souhaiterez sans doute prendre contact avec l'étudiant en question, en privé, pour voir s'il souhaite parler ou recevoir des informations sur les services qui seraient de nature à l'aider.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisez des méthodes d'enseignement qui encouragent la participation, par ex. les jeux de rôles et/ou « le brainstorming ». Vous pourriez faire appel à un étudiant dont l'attention, l'expression du visage, le regard qu'il lance ou d'autres signes non verbaux démontrent un intérêt. • Rappelez aux étudiants qu'ils doivent avoir le souci des autres personnes présentes dans le local et respecter leurs sentiments. Il pourrait être important de séparer jeunes garçons et jeunes filles pour ne pas faire certains exercices avec des classes mixtes. • Ne soyez pas trop critique par rapport aux observations de certains étudiants, même si elles vous semblent inopportunes. Une telle attitude pourrait décourager les autres étudiants d'adopter une attitude d'ouverture et d'honnêteté.
--	---

Activités brise-glace

Les personnes que vous rassemblez pour travailler en atelier ne se connaissent pas nécessairement, il peut alors s'avérer utile d'avoir recours à une technique en vue de briser la glace. Il s'agit d'une manière interactive, de brève durée, d'aider les participants à se connaître et à se sentir plus à l'aise en compagnie des autres, avant de discuter de questions sensibles. Quatre exemples d'activités brise-glace sont décrits dans les paragraphes qui suivent. Elles peuvent être adaptées à votre groupe particulier, il vous est également possible d'exploiter vos propres idées pour atteindre un résultat similaire.

Cercles concentriques

But : Cette activité brise-glace aidera les participants à faire connaissance.

Durée : A déterminer par l'animateur en fonction de l'objectif recherché.

Instructions : Demandez à la moitié du groupe de former un petit cercle tourné vers l'extérieur et à l'autre moitié du groupe d'entourer ce cercle en lui faisant face. Deux personnes doivent toujours se faire face. Il devrait y avoir le même nombre de personnes dans le cercle intérieur et dans le cercle extérieur. Posez une question ou faites une suggestion (par ex. « Citez une chose que vous espérez apprendre pour éviter l'infection par le VIH » ; « Citez une chose vous concernant que vous souhaiteriez partager » ; « Citez une chose que vous avez réalisée et pour laquelle vous éprouvez de la fierté ».) et les personnes qui constituent le cercle intérieur disposent de 20 secondes (ou d'une minute, de 5 minutes, en fonction du but de l'exercice) pour répondre à cette question. Ensuite, les personnes constituant le cercle extérieur disposent d'une même durée pour fournir leurs réponses à la même question.

Avant la question suivante, faites tourner le cercle extérieur d'un pas dans le sens contraire des aiguilles d'une montre de façon à ce que chacun ait un nouveau partenaire. Posez ensuite une autre question et poursuivez l'activité.

Variations : La rotation se poursuit dans le même sens, OU BIEN le cercle intérieur peut tourner dans une direction pour changer de partenaires, et ensuite le cercle extérieur tourne dans la direction opposée, OU ENCORE, le cercle intérieur et le cercle extérieur tournent simultanément en sens opposé (ce qui crée une situation dans laquelle une personne parlera seulement avec une personne sur deux de l'autre cercle).

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants de se présenter comme volontaires pour échanger leurs réactions et décrire ce qu'ils ont appris de leurs partenaires.

Qui êtes-vous ?

But : Cette technique d'amorce a pour but d'aider chaque participant à retenir les noms des autres et à apprendre quelque chose à leur sujet avant l'ouverture d'un atelier.

Durée : Approximativement 20 minutes pour 20 à 30 personnes.

Instructions : Demandez aux participants de se tenir debout ou de s'asseoir en cercle. Expliquez qu'ils devront se présenter eux-mêmes ainsi que leurs voisins en utilisant un mot dont la dernière syllabe rime avec celle de leur prénom et qui les décrit. La première personne se présente (Par exemple, « Salut, je suis Habib le magnifique»). La personne suivante présente Habib le magnifique et se présente ensuite elle-même « Et moi, je suis Sally la jolie». La personne suivante présente Habib le magnifique et Sally la jolie et se présente ensuite (« Et moi, je suis Koffi le gentil»). Le processus se poursuit jusqu'à ce que tout le monde se soit présenté. La dernière personne devra se rappeler les noms de chacun et le qualificatif utilisé. Cette dernière personne ayant énuméré tous les noms, demandez si quelqu'un d'autre dans le groupe souhaite essayer de citer tous les noms.

Variations : Plutôt que chaque personne se présente elle-même ainsi que la personne qui la précède, simplifiez l'activité. Que chaque personne se présente avec un qualificatif et dise ensuite ce qu'elle aime en elle (par ex. « Je suis Malaïka la radieuse et j'aime les plats que je cuisine »).

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants de faire connaître leurs réactions et invitez-les à dire ce qu'ils ont appris au cours de cette activité.
- Indiquez aux participants que cette activité brise-glace illustre l'importance que revêt la capacité d'écoute, selon un procédé ludique, et permet à chacun de se faire connaître.

Salade de fruits

But : Cette activité brise-glace dynamisera le groupe.

Durée : 15 à 20 minutes pour 20 à 30 personnes

Instructions: Tenez-vous au centre du cercle formé par les participants assis. Chacun doit s'asseoir, excepté vous-même, à une place désignée. Par exemple, si

les participants sont assis sur des petits tapis, déterminez combien de personnes devront se partager chaque tapis avant que le jeu ne commence.

Demandez aux participants de choisir trois noms de fruits différents. Ensuite, faites le tour du cercle en attribuant à chaque participant le nom d'un de ces fruits. Par exemple, la première personne pourrait être une mangue, la suivante une banane, la troisième une orange et la quatrième à nouveau une mangue. Faites le tour du cercle jusqu'à ce que chacun y compris vous-même ait reçu l'un de ces trois noms de fruits.

Ensuite, expliquez que vous allez crier l'un de ces noms de fruits. Chaque personne qui porte ce nom doit se lever et trouver un autre endroit où s'asseoir. Vous devrez également trouver une place pour vous asseoir. La personne qui ne trouve pas de place restera au milieu du cercle et devra dire le nom du fruit suivant.

Précisez que lorsque quelqu'un crie « salade de fruits », chacun doit sauter sur ses pieds et trouver une autre place pour s'asseoir.

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants s'ils ont apprécié la possibilité de se connaître les uns les autres et s'ils se sont amusés.

Téléphone sans fil

But : Cette activité brise-glace a pour but de susciter l'hilarité des participants et de les aider à comprendre, d'une manière humoristique, combien il est aisé de mal interpréter les paroles qui ont été prononcées.

Durée : 15 à 20 minutes pour 20 à 30 personnes

Instructions : Imaginez une phrase qui sera murmurée avant le début du jeu, par exemple : « On dirait que beaucoup de personnes aiment manger des bananes » ou encore « Le soleil est très chaud à cette époque de l'année », ou n'importe quelle phrase qui vous vient à l'esprit. Demandez ensuite au groupe de s'asseoir en cercle ou en rang.

Murmurez la phrase à l'oreille de votre voisin et demandez-lui de faire de même à l'oreille de son voisin. Chacun procède de la même manière jusqu'à ce que la phrase ait fait le tour du cercle. Chaque participant ne doit murmurer que ce qu'il entend et il ne lui est pas permis de demander la répétition de la phrase.

Analyse de l'activité :

- Demandez à la dernière personne du cercle ou du rang de dire ce qu'elle a compris, et dites ensuite au groupe complet quelle était la phrase originale.
- Demandez aux participants ce qu'ils ont retiré de cette activité.
- Demandez d'autres commentaires ou observations quant à la manière dont des erreurs d'information peuvent se produire au sujet du VIH/SIDA.

LISTE DE VERIFICATION

Eléments à prendre en considération avant d'organiser un atelier et de mener les activités présentées dans ce Manuel

Avant de commencer:

- Lisez attentivement et entièrement l'activité que vous envisagez de mener. Vous aurez ainsi une vision claire du but, des méthodes, du matériel et du temps dont vous aurez besoin ainsi que de la compétence spécifique que l'activité a pour but de stimuler.
- Prenez en considération les besoins de votre groupe. Réfléchissez à l'utilité des activités pour les participants que vous envisagez d'inviter à l'atelier. Ces activités sont-elles pertinentes et appropriées à leurs situations locales ? Seront-ils en mesure de mettre en application ce qu'ils auront appris ?
- Etudiez les options et les possibilités qui permettront aux participants d'utiliser les compétences et les méthodes qui font l'objet des activités dans leur vie et cadre de vie courantes.
- Le cas échéant, cherchez avec les participants à adapter les activités, pour les rendre plus utiles et plus appropriées à leurs situations.
- Calculez correctement la durée de l'atelier pour que les participants puissent pratiquer chaque activité, y compris les adaptations que vous aurez peut-être mises au point.
- L'activité devrait offrir suffisamment d'occasions aux pairs de réagir de façon constructive dans le but d'aider les participants à gagner de la confiance et à maîtriser les méthodes et les compétences.
- Lorsqu'il y a assez de temps, une fois l'exercice terminé, encouragez les participants à faire une démonstration des méthodes et des compétences acquises devant le groupe entier,.
- Prévoyez assez de temps pour que les participants puissent faire part au groupe entier de leurs conclusions et recommandations concernant chaque activité.
- Dans la mesure du possible, réservez du temps à la fin de l'atelier pour que les participants puissent élaborer des plans d'action de base et déterminer où et comment ils mettront en application ce qu'ils ont appris (salle de classe, réunion syndicale, rassemblement, etc.)